

Le lapin élevé en plein air : un signe de qualité qui permet le développement de la production

CONTEXTE

⊙ Le marché du lapin en France : une production marquée par l'épidémie

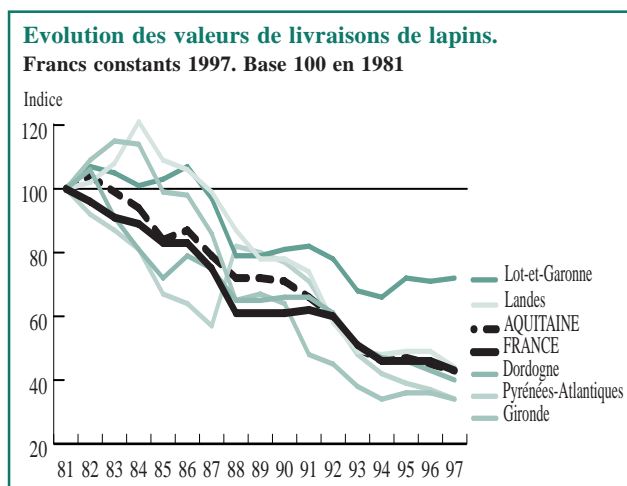
- La production nationale a fortement diminué depuis la fin de l'année 1997 jusqu'au printemps 1998, conséquence immédiate de l'entérocolite.
- Cette diminution de l'offre a permis une bonne tenue des cours.
- Globalement, on enregistre une diminution des achats de viande de lapins par les ménages qui s'inscrit dans le contexte général de baisse de la consommation de viande.

⊙ Le lapin en Aquitaine : le label rouge «Lapin élevé en plein air», un élément favorable au développement

- Une activité de complément de revenus.
- La production régionale ne représente que 3 % de celle de l'ensemble de la France, les gros bassins de produc-

tion étant situés en Pays-de-la-Loire, Bretagne, Rhône-Alpes, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées.

- Depuis trois années, différentes études de marché ont montré qu'il y avait une attente des consommateurs et des distributeurs pour un lapin de qualité supérieure. Ainsi, en Aquitaine, en parallèle à l'élevage de lapins standards, s'impose le choix d'une production de lapins de qualité.
- Après plusieurs années d'expérimentation, Aquitaine-Lapin a mis au point un cahier des charges pour l'élevage d'un lapin en plein air (race de lapin à fourrure colorée, élevage d'une durée de 90 jours minimum, au sol, avec accès à un parcours extérieur). Au début du mois de janvier 1999, la Commission nationale des labels a rendu un avis favorable.
- A l'heure actuelle, plusieurs élevages s'installent avec une production label rouge «Lapin élevé en plein air».



Source DRAF. Traitement CRAA

⊙ Une production organisée autour d'Aquitaine-Lapin

- Aquitaine Lapin, groupement des éleveurs de lapins, existe depuis 1983. Il regroupe en son sein trois groupements de producteurs qui comptent au total 65 adhérents pour 10 000 cages :
 - Expalliance (filiale du groupe Terres du Sud) sur les départements de la Gironde et du Lot-et-Garonne,
 - DORLAP (Dordogne lapin) qui couvre le département de la Dordogne,
 - SYLFA (Syndicat lapin fermier de l'Adour) sur les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques
- Les éleveurs de lapins livrent essentiellement les quatre abattoirs suivant : Brusamolín à Monpazier et Pellegris à Montignac en Dordogne, Brun à Etauliers en Gironde et Safo à Castres dans le Tarn.

ORIENTATIONS 2000-2006

La volonté des professionnels est de poursuivre ce qui a été réalisé lors du précédent contrat de plan Etat-Région en insistant cette fois-ci sur l'accompagnement et le suivi de la qualité des produits, principalement dans le cadre du label.

⊙ Maintenir l'activité cunicole régionale et développer les produits de qualité

- par les aides aux investissements (la notion de bien-être des animaux entraîne une modification des installations, de la dimension des cages),
- par des aides aux actions et investissements sanitaires (les pathologies nouvelles et leurs effets sur la production peuvent être maîtrisés, si l'on s'en donne les moyens...).

⊙ Assurer un encadrement technique performant des éleveurs

- Formation, gestion technico-économique. Les techniques d'élevage du lapin standard ont beaucoup évolué ces dix dernières années et cela va encore continuer, notamment avec les répercussions de la prise en compte du bien-être de l'animal, de la maîtrise de pathologies nouvelles ou des changements de conduites d'élevage.

⊙ Suivre régulièrement la qualité des produits

- Réalisation de contrôles et d'études pour le maintien de la qualité des produits, notamment dans le cadre du label.